



Monsieur Le Directeur Académique, Mesdames et Messieurs Les Membres du CTSD,

Lors du GT CTSD Carte Scolaire de vendredi 3 février, l'UNSA Education a dénoncé une fois de plus les fusions volontairement précipitées sur le territoire de la Charente.

L'UNSA Education 16 n'a pas à décider de ce qui est pertinent ou non localement à la place des collègues et des partenaires de l'école.

Elle dénonce et a dénoncé, parfois seule, depuis toujours la méthode et la précipitation qui président à ces fusions d'école.

Aucun projet, aucune concertation, aucun débat.

C'est pourquoi nous avons lancé une alerte sociale.

En ce sens, l'UNSA Education 16 soutient les actions lancées par les enseignants et les partenaires pour faire entendre leurs voix.

Nous exigeons et cela devra se faire rapidement qu'un protocole soit mis en place pour toute volonté de l'administration de restructuration incluant un échéancier des différentes phases, l'information, l'audit en présence de tous les partenaires permettant d'établir la liste des aménagements nécessaires, des avantages et des inconvénients, un temps de débat, de consultation et enfin la prise de décision.

Quel gâchis !!!! Car avec une dotation de 11 postes pour 485 élèves en moins, cette carte scolaire doit permettre davantage de PDMQDC, de remplaçants, de postes permettant d'accompagner la difficulté scolaire et les élèves en situation de handicap.

Le département de la Charente aurait pu construire son tissu scolaire en toute sérénité. Tissu scolaire, du nom du comité que nous souhaitons se voir mettre en place en début d'année scolaire pour anticiper et construire ensemble. Nous exigeons sa tenue en début de première période. Sa composition devra être à l'image de celui du CDEN.

Cette carte scolaire se fait avec des fermetures. Si nous objectons sur les effectifs et les répartitions et c'est bien notre rôle de préserver les conditions de travail des enseignants et par la même puisque c'est le plus important, celles des élèves, ce dernier mot fermeture n'est pas un tabou.

De plus, nous sommes favorables aux restructurations qui permettent de lutter contre l'isolement des collègues et favoriser la cohérence pédagogique, la mutualisation des moyens humains et matériels.

Ensuite, nous nous devons de vous alerter sur le risque de subventionnement par le conseil départemental d'une école espérance banlieue hors contrat sur le quartier de Basseau.

Alors même que nous devons nous réunir le 8 mars pour échanger sur l'avenir des collèges en Charente, l'Unsa éducation consciente de nécessaires évolutions n'en sera pas moins vigilante comme elle a su le faire auparavant.

Pour finir avec cette déclaration, et puisque la répétition reste encore un principe pédagogique de base et encore très utile quoique avec des effets limités pour s'exprimer auprès de notre administration, nous devons encore dénoncer le fait que les directeurs

des écoles concernées n'ont pas été informés par leur IEN de l'hypothèse de la présence de deux PES à la rentrée 2017.

Cela nous a pris 1h à la terrasse d'un café, à partir d'un téléphone dans lequel nous n'avions pas enregistré les adresses d'écoles. Nous avons traité toutes les écoles de toutes les circonscriptions.

Alors pardonnez-nous mais ce n'est pas négliger le travail de l'administration ni même la harceler que de demander ce petit effort.

Enfin, si nous avons des retours de collègues positifs, d'autres directeurs nous interpellent sur deux problématiques :

- La difficulté à stabiliser les équipes quand se succèdent des enseignants à titre provisoire, des PES parfois de façon alternative.
- Le temps passé à les former sur le fonctionnement de l'école. L'accueil d'un PES n'est pas un problème en soi, cependant cela nécessite un travail supplémentaire qui doit être reconnu donc rémunéré. Quelques HSE ????

Nous vous ferons part des remarques des différentes écoles sur cet hypothèse d'accueil.

Voilà, Monsieur Le Directeur Académique, nous avons assumé depuis plusieurs années nos responsabilités avec cohérence, et si nous avons été entendus parfois, cela est loin d'être satisfaisant.